

PROVINCE DE NAMUR

Qui et qu'est-ce qui arrêtera les sangliers ?

Des sangliers « importés » de l'Est ? Légende, dit le président du Royal Saint-Hubert club. Par contre, la prolifération de l'espèce est une réalité. Pourquoi ?

• Emmanuel WILPUTTE

Il y a quelques jours, dans ces colonnes, un fermier de Famenne se plaignait de dégâts commis sur ses terres, par des sangliers... pas vraiment de chez nous. Et notre interlocuteur d'accuser certains chasseurs de « déverser » dans nos forêts, du gibier venu de Pologne. Une légende, réagit Benoît Petit, président du Royal Saint-Hubert club, le « grand » syndicat de chasseurs.

Mais le Namurois le consent, ce genre de rumeur a le cuir aussi dur que celui d'un sanglier... elle serait même colportée dans le milieu de la chasse. L'argument massue pour la balayer : importer du gibier de Pologne alors que dans les pays de l'Est, sévit la peste africaine, susceptible de se répandre dans le cheptel ? Qui prendrait ce risque ? Alors qu'en France, il existe 4 500 élevages légaux ?

Le président du Saint-Hubert club, dont le siège pour la Wallonie se trouve à Jambes, le rappelle, chez nous, le lâcher de grand gibier est interdit, depuis l'an 2000, tout comme les enclos de chasse. Depuis l'interdiction, assure Benoît Petit, « il n'y a eu aucune condamnation pour lâcher de sangliers. Rien. À part une enquête de l'unité anti-



Des sangliers, jusqu'aux portes des villes ? Les raisons de cette invasion sont faciles à comprendre, selon le président du Royal Saint-Hubert Club. Quant aux causes de la prolifération généralisée, le réchauffement climatique n'y est pas étranger, explique Benoît Petit.

braconnage à Tellin, il y a une dizaine d'années. Et si ça se produisait, nous nous constituerions immédiatement partie civile ».

Population triplée en 30 ans

Ceci précisé, tout en soulignant que la légende rurale a la vie dure. Malgré une autre évidence : les sangliers « bien de chez nous » ne manquent vraiment pas. Il y en a même beaucoup trop. Parmi les raisons de l'explosion des populations : le réchauffement climatique, dixit notre interlocuteur du monde de la chasse. Quant aux solutions, il n'a pour l'instant

qu'une seule réponse : bonne question !

Le président du Royal Saint-Hubert Club fait les comptes : « La population de sangliers a triplé en 30 ans ». Benoît Petit pointe, parmi les causes, la hausse des températures, due au réchauffement climatique. Les laies mettent bas en hiver, si ces derniers sont plus doux, les portées survivent d'autant mieux. Quand on sait que cela peut être 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 marcassins... !

Il faut encore de la nourriture pour la survie de ce gibier en pleine prolifération. Sur ce

plan aussi, il y a tout ce qu'il faut, poursuit Benoît Petit : « La fructification forestière est particulièrement bonne, ces dix dernières années. Un hectare de forêt mixte produit 4 tonnes de fruits forestiers par an. On sait que ce sont vraiment les glands qui sont l'élément déclencheur de l'augmentation des populations. Le phénomène existe en Wallonie, mais aussi dans toute l'Europe, et même au Japon, ou aux USA ».

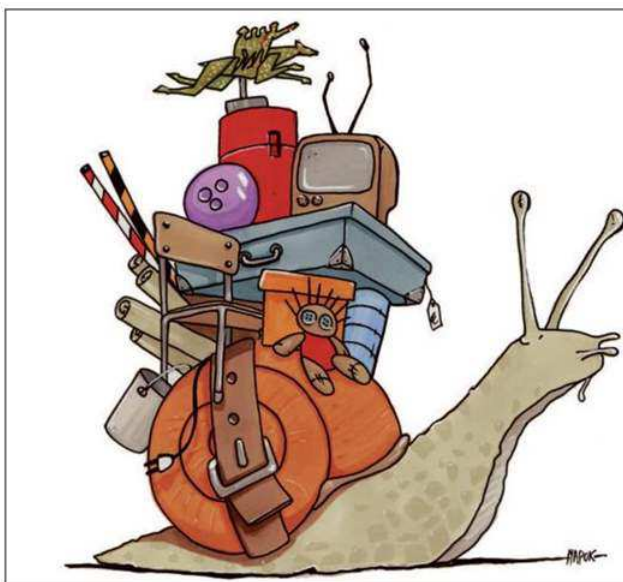
Le président du syndicat de chasseurs, en vient aux dégâts provoqués par les sangliers. Parce qu'ils sont plus nombreux, mais aussi parce que

l'organisation de nos territoires a changé, en quelques dizaines d'années. L'argumentation : les sangliers sont des bêtes timides, qui recherchent la tranquillité. Historiquement, en journée, leur territoire de refuge, c'était la forêt, la grande forêt, celle d'Ardenne ou de Haute-Ardenne.

Des 5 étoiles, loin des forêts récréatives

Aujourd'hui, les sangliers sont partout, jusqu'aux portes des grandes villes, comme Namur. La raison est vite trouvée, selon Benoît Petit. Les restrictions dans le nourrissage n'y sont pas étrangères. Sans oublier, de manière plus générale, les effets à long terme de la politique agricole commune. Elle aurait favorisé des cultures de maïs, de colza ou de céréales, là où se trouvaient jadis des prairies. « C'est autant de couloirs écologiques. Les sangliers se trouvent très bien dans les cultures, pour eux, c'est un 5 étoiles, ils y trouvent tout. La nourriture, mais aussi la quiétude. Car dans le même temps, les forêts se transforment de plus en plus en zones récréatives et de sport en plein air ».

Voilà quel serait donc le topo. Tandis que la période de chasse au grand gibier (entre octobre et décembre), en Belgique, est la plus courte d'Europe. Le pic de sangliers, c'était en 2013, depuis lors, les populations ont un peu baissé, avec une politique de destruction décidée à la Région wallonne. Mais le problème reste structurel, conclut Benoît Petit, se demandant bien qui, ou qu'est-ce qui arrêtera la prolifération de ces cochons sauvages. ■



Les
Puces
de Namur
21 Juillet
08h à 18h
En bord de Meuse

Infos et réservations : 0488 92 23 91

Colonel Moutarde

Enquête Non

APRÈS-ALPHABET

Hitradio

avec le soutien de 3G4 Plus

AZIMFOGA